

Mais lorsqu'en novembre les événements militaires prirent une tournure de plus en plus alarmante, le nouveau grand-vizir, l'anglophile KIAMIL-PACHA eut hâte de s'assurer la collaboration précieuse du colonel Schaefer. S'avisant de la pension que ce dernier touchait de la part de l'Egypte, le gouvernement ottoman demanda l'acquiescement en premier lieu au khédivé (lors d'un séjour à Constantinople), ensuite, par télégramme, au Haut-commissaire, Lord KITCHENER.

Dès réception de ces accords, le grand-vizir adressa un « Teskéré » au Ministère de la Guerre à l'effet de faire nommer Schaefer à la Direction de la 2^{me} section de l'Etat-major, avec le titre de général de brigade. Mais le Ministre de la guerre désirant charger notre compatriote de la réorganisation des services de la sûreté publique, la question en resta de nouveau là. Ce qui, dans une lettre de fin janvier 1913 et expédiée de Péra, 1, rue du Théâtre, fit pousser d'amères plaintes à Schaefer.

Heureusement pour les deux parties, la nomination de Schaefer ne tardera plus à se faire et permettra à celui-ci de rendre à l'état-major turc dans la dernière phase de la Guerre des Balkans, des services non sans importance.

Le fait qu'il avait été, il y a quarante ans, l'intime du général Valentin BAKER-PACHA profita grandement à la Turquie.

Rappelons qu'après la guerre russo-turque (qui avait vu l'Angleterre du côté turc), Baker-Pacha avait élaboré et dirigé de 1878 à 1880 les travaux des fortifications de Tchataldja qui, en une chaîne de 45 km de longueur, étaient destinées à empêcher une armée ennemie de marcher sur Constantinople.

Ce fut le mérite de Charles Schaefer d'avoir sollicité les militaires turcs de réarmer cette enceinte formidable que dans leur étourderie — comme il faut appeler leur faute de ne pas voir de danger du côté bulgare — ils avaient dégarnie de l'artillerie lourde.

Profitant de l'armistice que la Turquie avait été forcée de demander et qu'ils rompirent le 9 janvier, les Bulgares avaient élevé devant la position de Tchataldja une position de retranchement difficile à percer. C'est alors que Schaefer, à la date du 18 janvier, soumit à l'état-major turc un plan d'offensive que nous n'avons évidemment pas la compétence d'apprécier mais dont la contexture fait reconnaître une manière d'investigation et un plan d'attaque qui sentent de loin la meilleure tradition anglaise. C'est dans ce même rapport que Schaefer suggère aux Turcs de



Lord Kitchener.